

Le Far à la rencontre des migrants



Sharif Saidi et Najib Mohammadi, deux Afghans collaborant avec l'artiste Laurent Pichaud. LAURENT PICHAUD

NYON Intitulée «Ailleurs», la 32^e édition du Festival des arts vivants se penchera sur le sujet de la migration.

MAXIME MAILLARD
mmaillard@lacote.ch

Lors de sa traditionnelle conférence de presse, l'équipe du Far a levé le voile sur la 32^e édition du festival qui se déroulera du 10 au 20 août. Avec pour titre «Ailleurs». Un choix en lien avec l'actualité récente des flux migratoires, et qui trouve un fort ancrage local. «Parmi les seize millions de personnes déplacées dans le monde, quelques-unes vivent près de chez nous», a rappelé Pierre Wahlen, président du conseil de fondation du Far.

C'est ainsi que la directrice Véronique Ferrero Delacoste

et son équipe ont approché les requérants d'asile de la structure de jour mise en place à Nyon par l'EVAM, dans les locaux du centre d'animation CaNyon. Plusieurs rencontres ont eu lieu qui ont débouché, à partir de février, sur des rendez-vous hebdomadaires sous forme d'ateliers animés par des artistes actifs en Suisse romande, et ouverts à la population nyonnaise. «Ce ne fut

pas facile de communiquer avec les mots, mais le corps est un outil universel qui a permis de développer plusieurs projets avec ces nouveaux habitants», explique la directrice du festival.

Bouvier à l'envers

Le chorégraphe français Laurent Pichaud travaille actuellement sur deux créations nourries par ses échanges avec les migrants. L'une d'elle,

«L'Usage du monde - le dehors», consistera en un journal filmé réalisé avec deux Afghans arrivés en Suisse en novembre dernier. «En discutant avec eux, je me suis rendu compte que leur chemin d'exil était le même que celui qu'avait emprunté Nicolas Bouvier lors de son voyage, mais à l'envers.» Une coïncidence troublante qui a déclenché une recherche commune sur l'usage migrant du monde. «J'ai une caméra, je leur propose de filmer ce qu'ils vivent ici. Nous monterons le film ensemble et la projection sera accompagnée d'une performance qui s'inventera au fur et à mesure de nos échanges.»

Danse et marché noir

Même démarche expérimentale pour l'artiste Mickaël Phelippeau qui proposera un portrait chorégraphique interprété par Jutyar Ali. Un Irakien rencontré lors d'un atelier hebdomadaire qui proposait aux migrants de se transmettre leurs danses. «Alors que j'appréhendais leur réaction, ce fut un feu d'artifice de chants, de rires, de corps à corps. Parmi ces hommes, Jutyar Alil m'interpelle par sa joie de vivre, par son énergie et par sa manière d'inviter les autres dans la danse en les prenant par les épaules.»

La Genevoise Adina Secretan proposera quant à elle une réflexion sur le marché noir, à travers «Black Buvettes». Un ensemble de bars ambulants, tenus par les migrants, où l'on ne pourra pas acheter, mais seulement échanger sous forme de troc un effet personnel contre une boisson. Comme un écho humoristique à l'interdiction de travailler à laquelle sont soumis les requérants.

Avec cette édition résolument en prise sur le réel, les organisateurs affirment une vision engagée de la création. susceptible «d'élargir le regard de chacun sur l'actualité»,

selon Véronique Ferrero Delacoste. La directrice a en outre tenu à poursuivre le travail de médiation culturelle qui fait la marque du festival en développant de nombreux projets participatifs.

Comment définir l'Europe?

Ce sera le cas de Rimini Protokoll qui s'invitera dans le salon des Nyonnais pour proposer un jeu sur l'Europe, questionnant l'identité culturelle, géographique ou politique de cette coalition d'Etats. Une manière pour le public de se rapprocher des arts vivants sans passer par la case spectacle.

Les institutions scolaires se-

ront également de la partie. Une classe du collège de Nyon-Marens emmènera les adultes dans une déambulation nocturne (notre article du 20 juin). Du côté du gymnase, trois étudiantes présenteront leurs travaux sur la randonnée, la cuisine, la littérature. Intitulée «Coupdesac», cette scénographie est le fruit d'une collaboration avec l'artiste nyonnaise Chloé Démétriadès.

INFO

32^e édition du Far Festival
du 10 au 20 août 2016,
programme complet:
www.festival-far.ch

LES GYMNASIENS DE NYON PRENNENT LE MICRO

C'est une des nouveautés de cette 32^e édition: un groupe formé de huit gymnasiens nyonnais couvrira le Far dans le cadre d'une émission radio réalisée en direct depuis la cour de l'Usine à gaz, du 17 au 20 août. Le projet CultuRadio invite les jeunes entre 15 et 25 ans à s'essayer au journalisme culturel. «Nous avons accès à tous les artistes du Far, détaille Robin Jaques, élève de deuxième année au gymnase de Nyon. On peut les interviewer quand on veut. Approcher les arts vivants par le biais du journalisme, ça me donne une nouvelle corde à mon arc. Durant quatre jours nous allons animer quatre émissions de trois heures.»

La forme de ces dernières pourra varier en fonction du matériel récolté, des rencontres avec les artistes et festivaliers. «Soit nous parlerons des spectacles après les avoir vus. Soit nous rendrons compte du processus de création, sous forme de reportage. Nous aurons aussi des gens qui viendront sur le plateau pour des entretiens et des débats.» Sans avoir été formés à l'appréhension critique des œuvres, les huit élèves ont suivi un atelier en animation radio par des professionnels, dont Florence Grivel et Nicolas Favrod-Coune qui pilotent ce projet créé en 2015, et qui a déjà fait halte aux Urbaines et à la Fête de la danse, notamment. **MM**



Des gymnasiens lors d'une émission d'entraînement pour CultuRadio. DR



PIERRE WAHLEN PRÉSIDENT DU CONSEIL DE FONDATION DU FAR

« Parmi les seize millions de personnes déplacées dans le monde, quelques-unes vivent près de chez nous. »